

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 181 Fortune, alors que n'avois cognoissance

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 181 Fortune, alors que n'avois cognoissance

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Quatrain.

Incipit non moderniséFortune, alors que n'avois cognoissance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 181

FoliotationD7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Disent, que peu de constance s'y treuve
Encores moins de ferme loyauté.

Autre.

Humble & loyal vers madame seray,
En iouyssant du bien que ie pourchasse
Et si luy plaist me tenir en sa grace,
De l'honorer iamais ne cesseray.

Autre quatrain.

Fortune, alors que n'auois cognoissance
Suyure mon heur, me donna sa faueur,
Mais maintenant à retourné sa chance,
Au lieu d'ayder elle me tient rigueur.

Autre.

Vn cœur viuant en langoureux desir
Doit euitier le lieu trop fauorable,
Et tendre aux fins pour bien & tout plaisir
Cherchant les gens de façon amiable.

Autre.

Afficez vous de mon cœur & de moy,
Car tous les deux sont d'un consentement,
L'un veut aymer, & l'autre tenir foy
Par fermeté iusques au iugement.

Autre.

Puis qu'une mort resuscite ma vie,
Mes ennemys foible est vostre puissance,
Si me tuez ce sera par enuie
Dont i'auray d'elle en honneur iouyssance.

Autre